

PATHOGÈNES, FAUNE SAUVAGE ET CAMPS MILITAIRES DU SUD-EST DE LA FRANCE

PATHOGENS, WILD ANIMALS AND MILITARY CAMPS OF SOUTHEASTERN FRANCE

Par Jean-Lou MARIÉ, Stéphanie WATIER-GRILLOT, Cédric ROQUEPLO, Bernard
DAVOUST

(Communication présentée le 17 Octobre 2019, Manuscrit accepté le 20 Novembre 2020)

RÉSUMÉ

Les animaux de la faune sauvage constituent les réservoirs de nombreuses zoonoses et maladies à potentiel zoonotique. Les camps militaires constituent de vastes zones de protection de cette faune, qui s'est adaptée aux activités qui y sont menées. Depuis plusieurs dizaines d'années, une surveillance épidémiologique est mise en œuvre par les vétérinaires des armées sur les sangliers et les renards de plusieurs camps militaires du sud-est français, en partenariat avec les sociétés de chasse militaires de ces camps. Cette surveillance a consisté en des enquêtes de prévalence ponctuelles et périodiques portant sur plusieurs agents de zoonoses virales (ex. : virus de l'hépatite E), bactériennes (ex. : Brucella, rickettsies, Anaplasmataceae, Coxiella burnetii, Leptospira, mycobactéries, bactéries résistantes à la colistine) et parasitaires (ex. : Leishmania infantum, Babesia, Toxoplasma, Trichinella, Spirocerca lupi, Echinococcus,) et sur plusieurs espèces animales (sangliers, renards, rongeurs). Différentes méthodes de recherche ont été appliquées (sérologie, PCR, examen microscopique), en collaboration avec un réseau de laboratoires de référence et de partenaires. Un bilan de ces différentes enquêtes est proposé dans cette communication. Cette surveillance épidémiologique de la faune sauvage a permis d'améliorer l'identification des agents de zoonoses et les connaissances relatives à l'épidémiologie de ces maladies au sein des sites militaires. Cela a permis de prodiguer au commandement les recommandations adaptées pour prévenir la transmission de ces agents zoonotiques aux militaires présents sur ces sites, en application du concept « une seule santé ».

Mots-clés : Epidémiologie animale, une seule santé, sangliers, renards, zoonoses, tiques, Sud-Est de la France.

ABSTRACT

Wildlife animals are reservoirs for many zoonoses and diseases with zoonotic potential. Military camps are vast protection zones for this wildlife, which has adapted to the activities carried out there. For several decades now, epidemiological surveillance has been carried out by military veterinarians on wild boars and foxes of several military camps in the south-east of France, in partnership with the military hunting companies located in these camps. This surveillance has consisted of punctual and periodic prevalence surveys on several agents of viral zoonoses (e.g. hepatitis E virus), bacterial zoonoses (e.g. *Brucella*, *Rickettsiae*, *Anaplasmataceae*, *Coxiella burnetii*, *Leptospira*, mycobacteria, colistin-resistant bacteria) and parasitic zoonoses (e.g. *Leishmania infantum*, *Babesia*, *Toxoplasma*, *Trichinella*, *Spirocerca lupi*, *Echinococcus*) and on several animal species (wild boars, foxes, rodents). Different research methods were applied (serology, PCR, microscopic examination), in collaboration with a network of reference laboratories and partners. An assessment of these different investigations is proposed in this communication. This epidemiological surveillance of wildlife has made it possible to improve the identification of zoonotic agents and the knowledge of the epidemiology of these diseases within military sites. This has enabled military officials to provide appropriate recommendations to prevent the transmission of zoonoses to soldiers present on these sites, in the context of the "One Health" concept.

Keywords: Animal epidemiology, one health, boars, foxes, zoonoses, ticks, South-East of France.